



MICHÈLE LÉONIDOPOULOS

UNE ALSACIENNE DE CŒUR QUI
CHERCHE À RATTRAPER LE TEMPS



« Je ne voulais pas
d'une situation bien établie,
bien normale, je voulais
prendre le large ... »

Michèle Léonidopoulos a une vingtaine d'années quand elle décide de partir trois mois en Grèce pour y retrouver des amis. Elle va croiser la route de Dimitri qui deviendra son époux : **« J'ai été prise au piège, je suis tombée amoureuse ! »** Depuis, elle n'a plus quitté Athènes, où plusieurs pages de sa vie se sont tournées. Parmi elles, sa rencontre avec l'Amicale des Alsaciens alors qu'elle surmonte avec difficulté le décès de son époux. **« Je ne sortais plus, mon fils m'a emmenée à une de leurs conférences, j'ai été très émue de retrouver des Alsaciens, cela m'a sauvée ! »**

Pourtant, elle-même n'a jamais vécu en Alsace. Comme beaucoup d'autres, sa grand-mère originaire de la Robertsau était venue s'installer à Paris pour y trouver du travail, en emmenant avec elle toutes les valeurs d'une éducation alsacienne. La petite Michèle va se passionner pour ses racines. En glanant dans les souvenirs de famille, elle y trouve des lettres : **« Je voulais tout savoir sur l'Alsace et comprendre l'époque que ma grand-mère avait vécue. »** Elle apprendra même l'allemand pour mieux déchiffrer entre autres les écrits qu'elle retrouve.

Ses études lui permettent de travailler dans un premier temps pour une société allemande de cuisines aménagées ; elle voyage beaucoup pour eux et prend des responsabilités, dans le secteur



de la décoration notamment. C'est à ce moment-là qu'elle part en Grèce... et qu'elle y reste. Là-bas, son intégration prendra un peu de temps, la Grèce d'alors est encore bien lointaine de la France. **« J'ai cherché du travail, mais je ne trouvais rien jusqu'à ce que je crée mon propre atelier. »** Habile de ses mains, Michèle Léonidopoulos commence à confectionner les nombreux accessoires nécessaires aux baptêmes orthodoxes de ses deux fils. Le bouche à oreille fonctionne si bien qu'elle finit par monter un petit atelier dédié à ce commerce.

Approchée par une marque célèbre, elle va leur fournir des collections et pour cela créer sa société avec une amie. Son nom ? Pastel Paris. Ses locaux ? À domicile, pour concilier travail et vie de famille. Cette expérience va durer 20 ans. **« Nous avons approvisionné 50 magasins, cela a pris une grande envergure, c'était difficile à gérer puisque tout était manuel, j'y ai mis tout mon cœur. »** Mais à 52 ans, Michèle Léonidopoulos doit affronter le décès de son mari, cela l'écarte définitivement de toutes ses occupations habituelles : **« Je voulais arrêter tout ce qui me rappelait mon mari. »** C'est là qu'elle fait une rencontre capitale avec l'Amicale des Alsaciens.



Une conférence, une galette des rois... et le tour est joué, l'équipe précédente cherche à passer la main, Michèle Léonidopoulos devient vice-présidente, **« cela m'a rapidement mis le pied à l'étrier. »** Elle se passionne très vite et comprend le potentiel de l'association. Elle multiplie les contacts pour rassembler plus d'Alsaciens et en 10 ans, l'Amicale passe de 18 adhérents à 110. Pour attirer, elle organise des conférences : sur Hansi, Lalique, le costume alsacien, Albert Kahn, **« Cigogne, qui es-tu ? »**, les Malgré-Nous, les Amish... et le milieu culturel grec répond à l'appel. Pour renforcer les liens, elle organisera pour eux un voyage de cinq jours en Alsace. **« Il y avait des directeurs de musées, des archéologues, ils ont acquis de belles connaissances et me demandent de recommencer ! »**

Elle organise aussi des jumelages pour les enfants des deux pays, des pièces de théâtre, des fêtes alsaciennes. Comme pour son entreprise précédente, elle sait multiplier les projets et y mettre toute son énergie. Pour tout organiser, elle profite des réunions annuelles de l'UIA, en tant que membre du comité, pour approfondir ses études pour les conférences et s'enrichir en connaissances et relations. **« Grâce à cela, j'ai rattrapé le temps et j'ai appris énormément sur le respect et l'amour des traditions alsaciennes. »**

« Grâce à cela, j'ai rattrapé le temps et j'ai appris énormément de choses sur le respect et l'amour des traditions alsaciennes. »

